



Robert GUILLOU

**Salésien de Don Bosco
prêtre**

(29 avril 1922 - 15 mai 2006)

BIOGRAPHIE

Robert est né à Pleumeur-Bodou le 29 avril 1922. Il est le premier enfant d'Henri et d'Anne-Marie Guillou, dont le nom, associé à celui du Père Pastol, est inscrit à jamais dans le cœur de nombreux salésiens.

Il fera ses études primaires et la classe de 6^{ème} à Saint-Joseph de Lannion et continuera à Coat-an-Doc'h entre 1937 et 1942 ; son noviciat et ses études philosophiques à la Guerche de 1942 à 1944. De 1944 à 1948, il poursuivra sa formation au Prieuré de Binson, dans la Marne. De 1948 à 1952, il se préparera au sacerdoce dans le scolasticat salésien de Théologie à Lyon. Il a prononcé ses vœux perpétuels en 1948 et a été ordonné prêtre à Coat-an-Doc'h le 1^{er} juillet 1952.

Il exercera son ministère à Saint-Dizier, en Haute-Marne, de 1952 à 2000, entamera sa retraite à la communauté Michel Rua de Coat, de 2000 à 2003, et ensuite au "Cèdre" à Saint-Brieuc où il a été accueilli généreusement pour des raisons de santé.

Suite à des rencontres personnalisées avec des confrères salésiens qui ont partagé sa vie, je crois pou-

voir dire qu'il y a eu unanimité d'appréciation, à son sujet. Je cite : "Robert était un homme de devoir, toujours d'humeur égale. Sa bienveillante fermeté était la clé de sa réussite comme maître de chœur" ; "C'était un religieux exemplaire, agréable en communauté, fidèle aux exercices religieux, attaché à la belle liturgie" ; "Robert, en communauté, était d'une stricte régularité et d'une humeur joyeuse et pacifique. Discret et respectueux envers ses confrères et le personnel. Je ne me souviens pas de l'avoir entendu critiquer qui que ce soit" ; "Toujours présent pour le bréviaire, il revêtait chaque fois une chasuble pour l'Eucharistie" ; "Le dimanche, il aimait pouvoir animer la manécanterie. C'était sa façon à lui d'accompagner les jeunes et les adultes et de s'intégrer à la paroisse".

Reviennent sans cesse, dans les conversations, les mots : simplicité, gentillesse, discrétion, délicatesse. Il évitait de blesser qui que ce soit, il ne voulait faire de mal à personne.

"Robert a su faire front devant les avatars de sa maladie ; Il a été pour tous un exemple de courage". Pour terminer, voici la réflexion du Père Hippolyte Poulmarc'h, vice-

doyen de la Province salésienne de France : "C'était un saint homme, un homme de Dieu. J'ai eu avec lui de nombreuses conversations, il était imprégné de Dieu et en vivait".

Merci Robert, pour tout ce que tu as apporté à nos communautés. Tu es parti comme tu as vécu : en toute simplicité et dans la discrétion.

La communauté Don Rua
Coat-an-Doc'h

"La Manécanterie a toujours été l'une de vos grandes raisons d'être. Vous nous avez enseigné la rigueur, le sens du beau et de l'effort. (...)

Seul celui qui chante en chorale sait ce que représente le bras du chef de chœur qui se lève, l'attaque de la première note, les voix qui se mêlent, l'émotion qui noue, le silence après la dernière note."

M. Claude SONNET
ancien directeur de St-Dizier

HOMELIE

Ap 19, 1.5-9a
Mt 5, 1-12a

**Funérailles célébrées
à St-Brieuc
le 17 mai 2006**

Nous venons d'écouter deux textes de l'Ecriture qui conviennent à merveille à la personnalité du Père Robert Guillou que nous entourons aujourd'hui de notre présence et de notre prière en cette cathédrale de St-Brieuc.

Le premier, tiré de l'Apocalypse, nous dit de chanter les louanges de notre Dieu. Le second est le texte des Béatitudes de Jésus. Elles sont comme le résumé de tout l'Evangile, cet Evangile dont notre frère a voulu vivre toute sa vie.

Jésus nous veut heureux et il nous indique un chemin pour acquiescer ce bonheur. Je suis toujours surpris de la simplicité de ce programme : il ne recommande que des vertus à la portée de tout le monde, des vertus simplement humaines : la pauvreté du cœur qui nous rend perméables à ce message, la douceur et la miséricorde, la pureté du cœur et la justice, le goût de la paix. A tous ceux qui, de leur mieux, essaient de vivre cela, il promet : "le Royaume des cieux est à vous !"

Le Père Robert Guillou s'est efforcé de suivre ce chemin du bonheur que le Christ a détaillé dans le Sermon sur la Montagne. De ces Béatitudes il avait fait sa Règle de vie quotidienne.

“Heureux !” répète neuf fois de suite le Christ. Il ne s'agit pas d'une réussite quelconque, éphémère, passagère, mais d'un bonheur plénier, celui auquel tout homme espère profondément. Cette espérance des Béatitudes, notre frère Robert l'a vécue durant sa longue vie terrestre. Il l'a vécue au quotidien dans sa vie de religieux, dans sa vie de prêtre de Jésus-Christ, à la manière de Don Bosco, le fondateur des Salésiens.

Le nom du Père Guillou, vous le savez tous, reste surtout attaché à la Manécanterie de L'Etic-Notre Dame. Arrivé en 1952 à L'Etic, il redonne de l'élan à la chorale existante. Il ne ménage pas ses efforts, et dès 1954, il est heureux de pouvoir affilier cette chorale à la Fédération Française des Petits Chanteurs. La Manécanterie de L'Etic est née.

En 1978, elle devient la Manécanterie de L'Etic-Notre Dame. Le Père Guillou a atteint son but : offrir à la Mané son rôle primordial, aider et transcender la prière des paroissiens par des chants liturgiques minutieusement choisis pour chaque dimanche. Il sera fidèle à cette belle œuvre jusqu'à son départ en l'an

2000, date à laquelle il rejoint sa Bretagne natale et la communauté Don Rua à Coat. Sa joie fut ensuite de voir les amis de la Mané unir leurs efforts pour continuer l'œuvre entreprise.

Je pense dire que la France salésienne est fière de cette belle et longue fidélité du Père Guillou, pour tout son travail d'éducation musicale et chrétienne. Par la musique et le chant, le Père Guillou a joué le rôle d'un passeur vers ce qui demeure encore invisible et qu'il avait déjà pressenti. Toute sa vie il a fait entrer beaucoup de personnes, de jeunes et d'adultes, dans la louange, la prière, la grâce.

Le Père Robert ne tirait pas gloire de tout cela, car c'était un homme discret, humble, réservé, presque secret parfois. L'heure est venue pour lui de recueillir la récompense et il me plaît de penser qu'il a entendu le Christ Sauveur lui dire : “Réjouis-toi, sois dans l'allégresse, car ta récompense est grande dans les cieux”.

Il fait partie maintenant de cette foule immense dont parle l'Apocalypse de Jean, qui exulte et chante les louanges de Dieu. Peut-être même, à la demande de St Pierre et de Ste Cécile, tient-il la baguette à un pupitre ! Ce n'est que le prolongement et même l'apothéose de sa vie terrestre.

P. Job INISAN
Provincial émérite